

La fuite en Égypte

de Jean-Clément Victor Arlin dans l'église de Bloye



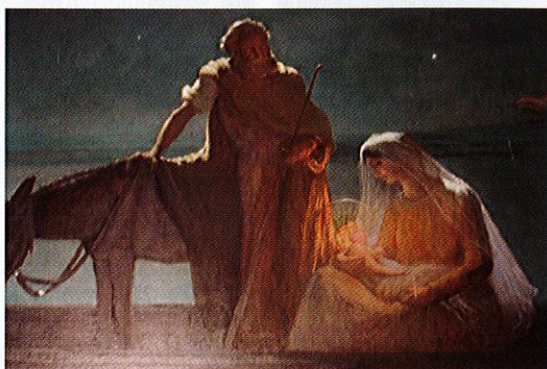
Installé au fond de la chapelle latérale sud de l'église Saint-Maurice-de-Bloye se trouve un tableau de grandes dimensions (417cm x 275cm) intitulé « La fuite en Égypte ». Il a été donné à la paroisse par son créateur, le peintre Jean-Clément Victor Arlin (1868-1952) qui venait régulièrement à Bloye en villégiature.

Le tableau fait évidemment allusion à un passage de l'Évangile de Matthieu : « Après leur départ (des Mages) voici que l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère et fuis en Égypte ; et restez-y jusqu'à ce que je te dise. Car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » Il se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, de nuit, et se retira en Égypte. » (Mt 2-13; 14, Bible de Jérusalem).

Selon l'évangéliste Luc, Joseph et Marie étaient partis de Nazareth pour Bethléem afin d'obéir à un recensement ordonné par César Auguste. C'est dans cette bourgade que Marie accoucha de Jésus. Pour se rendre en Égypte, le couple et l'enfant durent commencer par traverser le désert de Judée, puis le nord de la péninsule du Sinaï. C'est la raison pour laquelle l'iconographie traditionnelle représente la Sainte-Famille traversant des étendues arides et inhospitalières ou se reposant dans une oasis.

Sur une barque

Rien de tel dans le tableau de Victor Arlin. Joseph, Marie, Jésus et l'âne qui servit de monture à la mère et à l'enfant ont pénétré dans la Basse Égypte et sont installés dans une barque pilo-



tée par un ange. La barque longe probablement l'une des nombreuses branches du Delta du Nil et se dirige vers le nord : elle se laisse emporter par le courant, n'ayant ni rame ni voile. Peut-être le temple, dont on aperçoit au loin les pylônes, le linteau et la porte, appartient-il à Alexandrie, ville où résidait une importante communauté juive.

Si, pour les Anciens, les fleuves sont habités par des dieux, il n'en va pas de même pour les hommes de la Bible. Celui qui a créé le monde est hors de ce monde et les eaux ne contiennent pas de divinités. D'autre part, les Juifs, comme les Hébreux, valorisent le désert, lieu de la présence et de la manifestation de Dieu et ne s'intéressent guère à la navigation. Quand ils le font, c'est pour souligner la fragilité de l'homme et

son besoin d'être protégé par Dieu : « Car ce bateau... C'est la sagesse artisanale qui l'a construit ; mais c'est ta Providence, ô Père, qui le pilote... » (Sg 14; 2-3). « La fuite en Égypte » en est la parfaite illustration.

Tout en haut, sur la gauche du tableau, on aperçoit un halo de lumière. On ne voit pas la lune, seulement son éclat diffus. L'astre se reflète verticalement, en un petit cercle, à la bordure de la rive du fleuve, sous l'horizon de douces collines parallèles à la barque. Cette minuscule auréole donne naissance à un triangle de lumière qui va en s'élargissant, jusque sous le reflet de la barque dans l'eau qu'il colore d'albâtre. Ce courant lumineux fait briller le bas de la sangle gauche de l'âne, l'extrémité de la musserolle de son licol et trace un liseré de clarté sur le turban de saint Joseph et sur ses épaules. On pourrait croire que la nappe de lumière qui a gagné le devant de la barque éclaire ses passagers. Une attention soutenue au tableau montre bien plutôt que la lumière a une tout autre origine.

Théologie symbolique

La lumière

La théologie symbolique est le premier degré de la théologie positive : celle qui affirme ce que Dieu est. Et deux des plus importants symboles de cette théologie sont la lumière (ou le feu) et la nuit. La première épître de Jean affirmera : « Dieu est Lumière » (1; 5). Ce n'est pas un hasard si, dans le tableau de Victor Arlin, la lumière part de l'Enfant Jésus, au visage clair entouré d'un nimbe lumineux. Elle se répand sur la robe de la Vierge qui tient l'enfant sur ses genoux, rend transparent le délicat triangle de son voile, et colore la frange du manteau de saint Joseph. Elle laisse découvrir le regard empli de crainte et d'espérance que Marie échange avec Jésus, nouveau Moïse. Elle fait ressortir la silhouette de son époux, son épais manteau, ses bras musculeux ; elle dévoile le pelage rugueux de l'âne, ses jambes raides et râpeuses qui obéissent au calme que leur intime Joseph. L'âne, d'ailleurs, par sa présence, a aussi un sens symbolique : Monture des princes dans la Bible et du Messie lui-même, selon la prophétie de Zacharie.

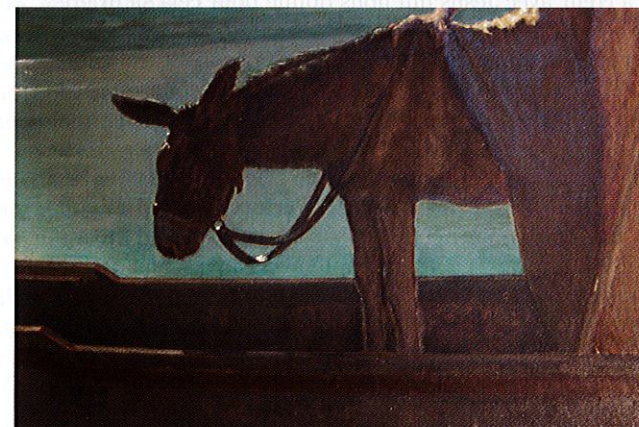
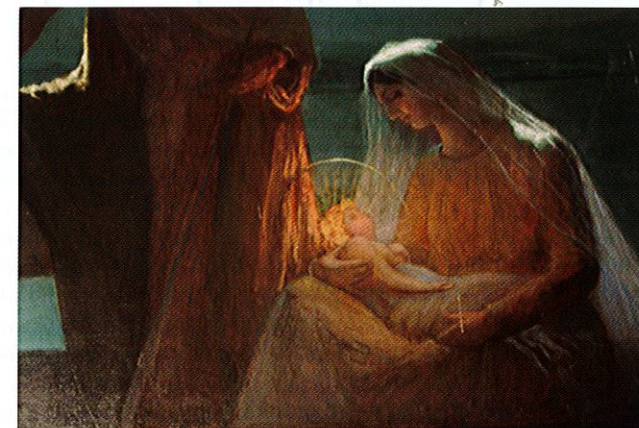
Il y a l'ange, enfin. Sa chevelure d'or et le fait qu'il semble se tenir en équilibre sur ses seuls orteils à la poupe de l'embarcation suffisent déjà à manifester sa nature d'être céleste. Il est vêtu d'une robe rosée par la lumière qui émane de l'enfant et légèrement bleutée par la nuit. Sa main droite bénit le couple et l'enfant, sa gauche tient la perche élargie à son extrémité qui sert de gouvernail à l'embarcation. Mais, conformément au texte biblique et à la tradition, il se tient derrière le couple et l'enfant : Dieu propose son aide, il ne l'impose pas.

La nuit

Le second symbole de la théologie positive, c'est la nuit. C'est la nuit, près du gué du Yabboq, que Jacob lutte avec « quelqu'un », Dieu ou son ange. Mais pourquoi la rencontre avec Dieu se passe-t-elle la nuit alors que nous avons dit plus haut que Celui-ci était identifié à la lumière ? « [...] L'approche lumineuse de Dieu provoque l'arrivée de la nuit. Il est paradoxalement le jour si lumineux qu'il peut aveugler nos pauvres yeux : c'est pourquoi il est ténébreux pour nous. » (Cécile Rastoin et Christof Betschart, dans leur introduction à la Science de la croix d'Édith Stein).

D'une grande richesse picturale, « La fuite en Égypte » de Victor Arlin associe une hypothèse historique parfaitement plausible au choix d'une scène originale et à une méditation sur les « ténèbres lumineuses ». On peut voir dans ce tableau une peinture d'une immense qualité, un chef-d'œuvre.

Michel Chosalland



Dans le prochain n°, nous vous proposerons de participer à une souscription faite pour restaurer ce magnifique tableau.

CHARPENTE MENUISERIE
COUVERTURE Ent. ZINGUERIE
SECRET & FILS
ZI "Les Perouses" 74150 RUMILLY
Tél. 04 50 01 28 82 Fax 04 50 64 59 80

Du lundi au samedi : 8h30-12h30 et 14h-19h
Chaussures MASSON
Chaussures homme, femme et enfant
11, rue René Cassin 74150 RUMILLY ☎ 04 50 02 21 56